

Dans ce numéro :

**SIX STARLETTES  
DEVIENDRONT GRANDES**

**Ciné-**



**cial**

N<sup>os</sup> 133 et 134

31 Mars et 7 Avril

**7.F.**

55, Champs-Élysées

Tél. : BAL. 26-70

**ANNIE DUCAUX** a fait sa plus émouvante création dans *Le Bal des Passants*, qui nous révèle également un nouveau Jacques **DUMESNIL**.

(Photo UTC. RAC.)

# Après LES 6 JOURS La nuit DU VÉL'D'HIV'

Un reportage sans  
attraction, vécu par  
Raymond BUSSIÈRES

16 heures.

Coup de téléphone de Célia. Elle me fixe rendez-vous au Fouquet's. Un service à me demander, qu'elle dit...

17 heures 5.

Je rentre au Fouquet's après avoir couru comme un dératé pour ne pas être trop en retard. On est un p'tit dur, mais on a du savoir-vivre. Célia n'en a pas, elle, qui est en retard. Je vais pour sortir du Fouquet's quand une quinzaine de civils — avec des drôles de têtes — rentrent. Police. Un « bourgeois » s'avance. « Excusez, monsieur Bussiè- res, mais je dois vous fouiller. Vous avez vos papiers ? » Je les montre. « Par ici. » Et chaque consommateur accompagné de son « ange gardien » avec deux anges en plus devant et derrière, la colonne s'achemine vers le Grand Palais.

19 heures 30.

Nous partons enfin en car vers le Vél' d'Hiv', paraît-il. Pendant ces deux heures d'attente, j'ai eu avec joie, je l'avoue, la preuve de ma popularité. Tous les flics — civils ou bourgeois — gradés

ou deuxième classe — tous les « ralfés » me reconnaissent en riant. (Car on rit toujours quand on me reconnaît. Je me demande pourquoi, d'ailleurs...) J'ai salué Madeleine Renaud qui passait dans le quartier. Elle est venue vers moi en me disant : « Dire que tu étais un terroriste et que je l'ignorais... » Nous sommes entre gens très bien dans le car. Le directeur d'une très grosse affaire. Un chirurgien. Un assistant metteur en scène, un opérateur de cinéma. Deux camarades comédiens...

20 heures.

Arrivée au Vél' d'Hiv'... Barrages, re-re-barrages. (Il doit y avoir de drôles de terreurs parmi nous.) Il y a déjà pas mal de ralfés dans les balcons. On nous remet à l'entrée deux couvertures, une gamelle, un gobelet, un couvert, et nous montons au balcon.

Je commence à maudire Célia.

21 heures.

Ma popularité grandit et enfle. Dialogue (authentique) rapporté par un copain :

— On a arrêté Bussiè- res.

— Quoi... le préfet de po-

lice ?  
J'ai cru que j'allais filer, car on a appelé les professions libérales. Et tout le monde s'est levé. Un gars à côté de moi disait : « Cuisinier, quoi, c'est une profession libérale. » Devant la pagaie, les autorités ont sélectionné : « Avocats, médecins, journalistes... Les autres, après la souge. »

21 heures 30

Soupe. Bouillon dans le genre « Kub ». Sandwich de maquereaux au vin blanc — coup de rouge — oui, monsieur — superbe.

Après maintes et maintes protestations : « J'en ai pas eu, j'ai pas été servi !... », un gars sur dix se retrouve avec un bidon de deux litres sous sa banquette. (Ils en connaissent un bout pour la resquille.)

(Suite page 7.)



Jacques Barneyx (X) a tourné avec son oncle dans " Le Carrefour des enfants perdus ".

## PARCE QU'IL JOUAIT "LES DURS", UN ACTEUR RETROUVE SON NEVEU DANS UNE BANDE DE DÉVOYÉS

**B**USSIÈRES était, il y a quelques années, employé à la Préfecture...

Il a depuis changé de métier... et est devenu, sur la scène et l'écran, le « dur » que l'on sait...

Or Bussiè- res avait un neveu qui voulait faire du cinéma.

Il essaya de le dissuader de son projet, à la suite de quoi le neveu disparut...

Un an plus tard, alors

qu'il tournait *Le Carrefour des enfants perdus*, ce neveu, Jacques Barneyx, lui tombait sur la tête... Au sens propre, car c'est au cours d'une scène de bagarre que Bussiè- res fut envoyé dans les décors — toujours au sens propre — par son neveu...

A la suite de cette rencontre inopinée, Bussiè- res ne put que faire cette réflexion : « Toi aussi tu fais le voyou ? Ben, ça doit être un vice de famille ! »



## Pour tourner un film FRANÇOIS MAZELINE a mis un mois à trouver 40 figurants

**F**RANÇOIS MAZELINE a mis en pratique le dicton « Le journalisme mène à tout »...

Il tâte de la mise en scène. Son scénario étudie les mœurs de quarante millions d'individus...

Il s'agit de rats... Il y a en France un rat par Français. Pour tourner ce film : *Le Rat, ennemi public n° 1*, il a tourné dans les deux plus petits studios de Paris : le laboratoire de dératisation et chez « Perdrix ».

Les rats sont des animaux très dociles que l'on peut faire courir sur une corde (voir photo), mais ils ont peur de la lumière, et pour ses scènes de panique — de rats naturellement — François Mazeline a eu beaucoup de travail...

La principale difficulté fut d'ailleurs de trouver les fameux rats... Car s'il y a autant de rats que d'habitants en France, ils ne se laissent pas volontiers attraper.

## CINQ VEDETTES ont échangé leurs yeux...



(Photos Piax.)



## Le PLUS JEUNE OPÉRATEUR DE FRANCE

**O**n a beau dire que les jeunes n'arrivent pas, au cinéma comme ailleurs ! Quelle erreur ! Jamais nous n'avons connu à l'écran autant de nouvelles vedettes.

Parmi les techniciens, même constatation. Le plus jeune chef opérateur, Grignon, a vingt-neuf ans. Il a tourné plus de quinze films. Il tourne actuellement le premier comme chef opérateur avec Gaby Morlay et Claude Genia.

**Vous les avez reconnus sans doute... mais, comme ils ont échangé leurs yeux, veuillez les leur restituer à chacun. Exemple: Fernandel a le regard de Larquey. A vous de le contrôler.**

(Ph. N. de Morgoli.)



## DEUX CŒURS SANS ABRI CHERCHENT UNE CHAUMIÈRE

**N**OELLE NORMAN et Jean-Jacques Delbo attendent pour se marier d'avoir trouvé un appartement. Ce fait, assez banal actuellement, prend, en ce qui les concerne, des proportions tragiques. En effet, leur odyssee ressemble fort à celle du veilleur de nuit qui avait épousé une femme de journée. Alors que lui partage son temps entre le studio où il joue de nuit *Les Caves du Majestic*, la radio et le théâtre Daunou, elle joue chaque soir dans *L'École des Faïsans*. Alors que l'un des deux théâtres fait relâche le mardi l'autre s'abstient de jouer le jeudi, et

tout à l'avenant. Aussi sont-ils réduits à se voir quelques minutes en passant dans un café ou dans le métro, ce qui ne fait aucunement leur affaire. « Si au moins nous avions un appartement, soupirent-ils tous deux, nous saurions une fois pour toutes où fixer nos rendez-vous. » Mais le temps presse, et l'appartement désiré n'est toujours pas trouvé. Alors Noëlle Norman et Jean-Jacques Delbo, avec la rage du désespoir, continuent à hanter les agences de location dans le but d'y découvrir, à défaut d'une chaumière, un appartement où ils puissent être heureux.

## LE TALENT VAUT DE L'ARGENT

**Y**VONNE PRINTEMPS, ex-femme de Sacha Guitry, estima, un beau jour, que le maître ne l'avait pas honorablement payée lorsqu'elle interprétait ses pièces. Après examen, elle conclut qu'elle aurait dû toucher 4.818.802 francs.

Elle attaqua donc Sacha Guitry. Le juge remarqua que sa participation aux frais du ménage montait à 1.804.940 francs, somme à laquelle on adjoint 751.000 francs que Mme Yvonne Printemps se fit donner par Sacha Guitry sans le secours de la justice. Soit au total 2.555.940 francs.

Comme M. Sacha Guitry avait offert des bijoux à Yvonne Printemps et que celle-ci les avait gardés, le tribunal considéra ces dons comme un paiement. Il y en avait à l'époque pour 3.114.000 francs. Au total, Yvonne Printemps



a donc touché 5.669.940 francs. Or elle réclamait 4.818.802 francs.

On se trouvait en fin de procès devant une situation renversée. Yvonne Printemps allait devoir 851.138 francs à Sacha Guitry.

Le juge cependant a été magnanime.

Il a estimé que le talent d'Yvonne Printemps ne se mesurait pas avec des billets de mille et en conséquence il déboutait Yvonne Printemps et invitait les ex-époux à partager les dépens.

Sous le patronage des Œuvres Sociales du Cinéma, notre collaborateur JEANDER fera, le **Jeudi 13 avril** à 19 h. très précises, Salle des Agriculteurs, 8, rue d'Athènes, une causerie intitulée :

### HISTOIRE ET AVENIR DU CINÉMA FRANÇAIS

Cette causerie sera accompagnée de nombreuses projections :

- Une rétrospective des actualités.
- Autour d'un film de montagne, documentaire d'Alain Poi, réalisé au cours des prises de vues de Premier de cordée.
- Des extraits inédits du film en couleur, " La Ville Dorée "

Toutes places : 15 fr.

Au prochain club, 1<sup>er</sup> avril à 16 h. 30 :  
Georges MARCHAL, Yvette LEBON  
Alexandre RIGNAULT, Armand MESTRAL  
et Juanito HERNANDEZ

**Bon**  
pour la séance  
du 1<sup>er</sup> Avril

**Bon**  
pour la séance  
du 8 Avril

Orchestre Michel de Villers  
Présentation d'André Chanu

# 6 Starlettes deviendront grandes



**MARTINE CAROL**  
l'indépendante

Nom véritable : Maryse Hourer.  
Age : 21 ans.  
Poids : 52 kilos.  
Taille : 1 m. 60.  
Tour de poitrine : 86.  
Tour de taille : 59.  
Tour de hanches : 87.  
Tour de cuisses : 44.  
Tour de mollets : 31.  
Tour de cou : 28.  
Couleur des yeux : verts.  
Couleur des cheveux : blond doré.

Ses yeux de séductrice l'apparentent plutôt aux rôles de vamp. Mais son expression hardie, son port de tête énergique, l'intelligence de son grand front clair lui font confier des rôles d'un registre plus étendu. Elle peut aussi bien incarner les Viviane Romance très jeunes que les Corinne Luchaire. Son plus grand désir serait de jouer un rôle dans le genre de Michèle Alfa dans *L'Aventure est au coin de la rue*. Elle a débuté dans *La Ferme aux touts*, à la suite d'une audition donnée devant H.-G. Clouzot.



**JACQUELINE CHAMPI**  
l'ingénue coquette

Nom véritable : Jacqueline Souchay.  
Age : 22 ans.  
Poids : 53 kilos.  
Taille : 1 m. 68.  
Tour de poitrine : 86.  
Tour de taille : 58.  
Tour de hanches : 92.  
Tour de cuisses : 51.  
Tour de mollets : 32.  
Tour de cou : 30.  
Couleur des yeux : vert gris.  
Couleur des cheveux : blonds.

Dans *Bonsoir Mesdames, bonsoir Messieurs*, qui est son premier grand film, elle jouait la femme du ténor à voix... Elle est piquante, spirituelle et distinguée. Son physique est celui de l'ingénue ou de la très jeune femme... Elle veut jouer les rôles de Danielle Darrieux... Mais elle travaille également les claquettes, la rythmique et le chant.

Elle vint d'Algérie à Paris spécialement pour faire du cinéma. Et c'est Mme Tual, productrice, qui l'a prise sous contrat... Elle veut faire du théâtre.



**PAULETTE ELAMBERT**  
la sauvage

Nom véritable : Paulette Elambert.  
Age : 20 ans.  
Poids : 48 kilos.  
Taille : 1 m. 62.  
Tour de taille : 55.  
Tour de hanches : 72.  
Tour de poitrine : 80.  
Tour de cuisses : 47.  
Tour de mollets : 30.  
Tour de cou : 28.  
Couleur des yeux : marron-vert.  
Couleur des cheveux : châtain foncé.

Elle avait tourné, enfant, la petite fille souffreteuse de *La Maternelle*. Elle a redébuté à l'écran dans *Les Roquevillard* où elle jouait la fille Roquevillard. Son visage curieux et ardent la voue aux rôles passionnés, étranges, tourmentés... C'est une personnalité parmi les plus marquées.

Elle voudrait tourner des rôles dans le genre de celui de la « Renarde ».



**MADELEINE ROUSSET**  
l'ingénue tendre

Nom véritable : Madeleine Rousset.  
Age : 21 ans.  
Poids : 61 kilos.  
Taille : 1 m. 67.  
Tour de poitrine : 90.  
Tour de taille : 63.  
Tour de hanches : 93.  
Tour de cuisses : 55.  
Tour de mollets : 33.  
Tour de cou : 31.  
Couleur des yeux : noisette.  
Couleur des cheveux : blonds.

Elle a fait de la figuration avant la guerre puis est devenue répétitrice dans une école d'enfants. Elle a repris ensuite la figuration, notamment dans *Les Visiteurs du soir*, *La Grande Marinière* et *Le Ciel est à vous*. Elle joue au théâtre dans *Monsieur de Falindor*. Elle vient de tourner de vrais rôles dans deux films coup sur coup : *Le Bal des passants* et *Echec au Roy*. Ces deux films sont en costumes et font valoir ses belles épaules, sa douceur très féminine et son expression sensible qui lui permettent de jouer tous les rôles de « femme amoureuse ».



**MARIA CASARÈS**  
la pathétique

Nom véritable : Maria-Victoria Casarès.  
Age : 21 ans.  
Poids : 52 kilos.  
Taille : 1 m. 61.  
Tour de poitrine : 86.  
Tour de taille : 62.  
Tour de hanches : 88.  
Tour de cuisses : 43.  
Tour de mollets : 31.  
Tour de cou : 31.  
Couleur des yeux : verts.  
Couleur des cheveux : brun noir.

Elle est d'origine espagnole. Elle fut la révélation des concours du Conservatoire de 1942. Elle fut prise sous contrat immédiatement par Marcel Herrand et joua aux Mathurins la saison dernière trois pièces en vedette. D'abord *Deirdre des Douleurs*, puis *Solness le Constructeur*, enfin *Le Mariage de Thésée*.

C'est Marcel Carné qui l'a fait débiter dans *Les Enfants du paradis* où elle incarne la femme du mime Deburau. Son tempérament exceptionnel de tragédienne l'a fait nommer par la critique « Nouvelle Réjane ». Tous les grands rôles dramatiques lui sont permis. La plus fulgurante carrière lui semble promise.



**SIMONE SYLVESTRE**  
l'étrange

Nom véritable : Simone Sylvestre.  
Age : 22 ans.  
Poids : 51 kilos.  
Taille : 1 m. 64.  
Tour de poitrine : 84.  
Tour de taille : 56.  
Tour de hanches : 84.  
Tour de cuisses : 51.  
Tour de mollets : 31.  
Tour de cou : 28.  
Couleur des yeux : marron vert.  
Couleur des cheveux : bruns.

Son premier film, *Les Petites Filles du Quai aux Fleurs*, n'est pas encore sorti. Elle y joue l'aînée d'un quatuor de jeunes filles sans mère. Elle est devenue le chef de la famille, mais un chef souriant, turbulent et se marie à la fin avec Louis Jourdan. Ce rôle n'est pas celui qui convient à son véritable tempérament qu'elle ne veut pas voir rapprocher de celui de vedettes déjà existantes. Elle cultive son genre « à elle »... Elle était élève dans un cours dramatique quand Marc Allégret l'a découverte et lui a fait faire un essai. C'est par hasard que Marc Allégret l'entendit auditionner chez son professeur où il était venu voir une autre élève... Huit jours plus tard, leur contrat était signé.



(Photos Willy Rizzo et Star)

(Photos Jean Francis, Carlet et Harcourt.)

**L**EURS noms sont déjà connus des fanatiques de l'écran, leurs visages sourient déjà sur les couvertures des hebdomadaires. Elles donnent leurs premiers autographes. Elles viennent de tourner leur premier film... Et voici leur premier interview.

On se lamente souvent sur le petit nombre des vedettes françaises qui fait attribuer un rôle à Gaby Morlay alors qu'il fallait une Danielle Darrieux. Voici pour consoler les affligés la production de 1944 de l'écran français... Elles sont six. Deux vamps : Simone Sylvestre et Martine Carol. Deux ingé-

nues : Jacqueline Champi et Madeleine Rousset. Deux tragiques : Paulette Elambert et Maria Casarès... Elles ont chacune une personnalité originale, un emploi bien personnel, un talent indépendant. Trois d'entre elles ont déjà affronté le verdict du public et de la critique. Les trois autres l'attendent encore.

L'an prochain verra les unes consacrées, les autres distancées.

F. ROCHE.



SANTA RELLI FUT UNE EXCELLENTE TRAPÉZISTE...



UNE FORT JOLIE DANSEUSE DE GENRE...

## "CÉCILE" EST BIEN VIVANTE

LA « Cécile » de « Cécile est morte » s'appelle en réalité et de son vrai nom Santa Relli.

Elle est née à Paris de parents corse et a déjà une longue carrière derrière elle.

Avant de finir étranglée par Brochard dans un obscur débarras de la Police Judiciaire, elle commença par être danseuse et trapéziste au cirque.

Elle fit ensuite des tournées d'opérette, travailla chez René Simon puis chez Dullin, redansa à Marigny dans « 3 jeunes filles nues », reprit le rôle de Gilberte Géniat dans « Mamouret » au théâtre de Paris; fit de la radio et reparut au théâtre dans « Kiddou » et « C'était en juillet » ou « Cayatte la marquise ».

Elle débuta au cinéma dans « Au bonheur des dames » et « Cécile » est son second grand rôle à l'écran.

Petite, souriante, gaie, intelligente et douée d'un charme certain, Santa Relli est de taille à supporter un rôle plus étoffé encore que celui qui vient de mettre en valeur ce charmant visage et cette voix douce et nuancée.

Cécile est peut-être morte, mais une jeune vedette est née...

(Photo Roughal.)



CÉCILE ADORE LES "POLICIERS".



ELLE VOULUT VISITER LE VÉRITABLE « AQUARIUM » DE LA P.J. MAIS UN AGENT S'Y OPPOSA.



Tel père, tel fils : Saturnin Fabre, et Jean Tissier.



Pourquoi diable, Jean Tissier traite-t-il avec autant d'aménité son employé Carette ?

## LE MERLE BLANC est-ce

JEAN TISSIER, Saturnin Fabre, Carette... Avec un tel trio en tête de la distribution, il ne peut s'agir d'un drame, on le devine...

En fait, *Le Merle blanc* que Jacques Houssin tourne en ce moment aux Buttes-Chaumont, s'inscrit sous le signe du franc comique.

L'action se déroule ici ou ailleurs, dans une petite ville quelconque où les Leroy, de père en fils, font prospérer leur fabrique de cirage. Un Leroy père — Saturnin Fabre, — révélera à son fils et successeur un terrible « secret de famille ». L'origine de la fortune des Leroy n'est pas due au seul travail. L'usine fut installée naguère grâce à une captation d'héritage. Et les Leroy sentent peser sur eux le noir forfait de leur aïeul...

Ce n'est point parmi eux qu'il faut donc chercher le « Merle blanc ». Le Merle blanc, c'est l'héritier frustré, le naïf et doux Carette, retrouvé par hasard, parmi le personnel de l'usine et dès lors, choyé, entouré de prévenances, dont il finira bien par connaître les raisons.

Voici le thème autour duquel auteurs et acteurs brodent à qui mieux mieux.

Jacques Houssin a déjà tourné de nombreuses scènes. Celle de la mort de Leroy père fut jouée par Saturnin Fabre, dans un ton tragico-comique dont le personnel du studio rit encore...

Aujourd'hui sur le plateau, un vin d'honneur réunit tous les ouvriers de l'usine pour fêter les vétérans. Il y a eu toast, champagne et fanfare...

Jacques Houssin a entrepris de faire un film de bonne humeur. Il en faut bien un peu, surtout au temps que nous vivons. Pour cela, il a eu la main heureuse en choisissant le trio cité plus haut, et du reste entouré d'une équipe non moins drôle : côté femmes : Alice Tissot, Georgette Tissier, Marcelle Géniat et Gabrielle Fontan; côté hommes, Robert Dhéry, Guy Sloux, Maxime Fabert et Paul Olivier.

Au milieu d'eux, un couple jeune qui en pleine industrie file un amour très romantique, avec envois de vers, enlèvement et vieux château. Le jeune premier est Georges Rollin dont on connaît l'esprit, et l'allure désinvolte. Il fallait une jeune première, une ingénue comique... Qui prendre ? Cherchez, et vous ne trouverez pas... Alors les producteurs ont suivi la bonne méthode. Ils en ont inventé une. C'est Michèle Gérard, une charmante blonde aux yeux noisette, toute ravie de ce qui lui arrive. Elle était dans un cours dramatique, travaillant avec autant de courage que d'espoir. Elle a été choisie parmi cent camarades. Et la voilà qui joue sa chance, et qui déjà semble avoir gagné la partie...

Au fond, sait-on jamais ? Ce sera peut-être bien elle « le merle blanc »...

Jean DORVANNE.

(Photo Minerva.)

JEAN TISSIER  
ROBERT DHERY  
SATURNIN FABRE  
GEORGES ROLLIN  
ALICE TISSOT  
ou CARETTE ?



Une débutante charmante, Michèle Gérard, est le sourire du film.



Robert Dhéry, Michèle Gérard, Saturnin Fabre et Jean Tissier.

## LA NUIT DU VÉL' D'HIV'

(Suite de la page 3.)

Un groupe bruyant. C'est un filc que les gars ont noirci à force de coups de rouge qui tient un discours à un auditoire riant aux larmes.

### 22 heures

Inscription de tous les « délinquants ». J'essaie d'expliquer mon cas. Bureaucrates et gardes mobiles sont comme des murs. Ils ignorent tout. Des enfants.

Un copain me cogne du coude et jette un coup d'œil vers un garde mobile, mitraillette au poing.

— Puisque j'te dis qu'on a été fait par des « terroristes ».

### 23 heures

Il n'est plus question ni des professions libérales ni de rien. Procession des gens qui vont accomplir leurs petits besoins accompagnés d'un agent fusil au poing, pour qu'ils ne s'égarer pas dans les escaliers.

### Minuit

Certains commencent à s'installer dignement sur les planches pour dormir.

Moi, plus la nuit avance, moins j'ai envie de dormir. Doucement, très doucement, je deviens enragé.

### 3 heures

Je suis dans le genre doux. Mais si je tenais Célia, je la battrais, je crois.

### 4 heures

Le tabac commence à manquer. Un garde mobile veut me vendre son paquet de cigarettes trois cents francs.

— Des terroristes, commente sans arrêt le copain.

### 8 heures

Toute la nuit j'ai conjugué, à tous les temps et sous toutes les formes, à haute voix, une certaine chanson populaire que j'ai chantée dans un film.

Les copains avouent : — Heureusement que tu étais là, sans ça on se serait embêté...

### 10 heures

Enfin, du nouveau. Visite médicale. Docteur installé dans les cabines des coureurs. Ça fait plaisir de parler avec des gens officiels qui n'ont pas de fusil et sont intelligents. Ça réconforte.

Remonté dans les gradins... Il faut attendre... encore.

### 12 heures

Ceux qui ont été pris au Fouquet's doivent descendre. Je me mêle. J'ai compris un peu tard qu'il faut toujours se méfier quand la police est dans le coup. Je descends quand même.

Et alors... tout devient simple. J'explique mon cas et celui des deux camarades comédiens. Nous devons jouer ce soir. Dix minutes après nous sommes dehors.

### 12 heures 30

Coup de téléphone à la famille pour annoncer ma « libération ». Petit coup de blanc chez Routis... Nous allons d'un pas léger vers le métro... Alerte... Ils sont durs avec moi. Je n'ai plus qu'à rentrer chez moi à pied.

### 13 heures 30

J'arrive chez moi, fourbu, barbu mais souriant. Le téléphone sonne. C'est Célia qui s'étonne de ne pas m'avoir trouvé au rendez-vous. Je racroche sans répondre... car ça m'ennuie toujours d'être mal élevé avec les femmes.

### 16 heures

J'ai bien dormi. Je suis rasé. Presque frais. En arrivant au théâtre pour jouer... deux agents viennent vers moi et me demandent mes papiers. Je vais sans doute les assommer tous les deux. Je ne connais plus ma force quand je suis en colère. Quand j'entends rire derrière moi. Ce sont les copains du théâtre qui ont monté cette plaisanterie en complicité avec les agents.

R. BUSSIERES.

15  
JOURS  
de  
CINÉMA

Le JEUDI 23 MARS



## LE CINÉMA ET LA TÉLÉVISION A BORD DES GRANDS RAPIDES

La Croix-Rouge, pour sa campagne cinématographique à travers la France, a emprunté à la S. N. C. F. des wagons de cinéma.

On s'étonnera sans doute que la S. N. C. F. ait des wagons-cinéma tout équipés et prêts à se lancer dans toutes les directions avec des films et deux opérateurs. Ils existent depuis plusieurs années. Ils peuvent recevoir près de quatre-vingts spectateurs et sont équipés du double appareil de projection sonore. Comme ces wagons sont conçus pour les grands parcours, on a prévu les panes d'électricité et installé un moteur à essence avec batterie... A côté, deux couchettes pour les opérateurs et un bureau...

Dans ces wagons on peut projeter des films en cours de route.

Généralement, on ne le fait pas, puisque la S. N. C. F. s'en sert pour l'éducation des futurs cheminots qui font leur apprentissage dans les différents centres... Mais après guerre il est à peu près certain que les grands rapides, Paris-Marseille, Paris-Bordeaux, seront munis des wagons-cinéma comme ils ont déjà des wagons-restaurant, ou ont eu des wagons-dancing — sur la ligne Paris-Tours, par exemple. On projetera des films le long du parcours... Il y aura même de grandes premières, comme on en comptait jadis à bord des transatlantiques.

Puis, ce cinéma sera remplacé par la télévision. Au lieu des petites photographies placées à la tête des voyageurs, il y aura des écrans de télévision. Pour le coup, les éditeurs de romans policiers feront faillite...

(Photo Willy Rizzo.)

## NE COUPEZ PAS!

Le 12 mars, a eu lieu, au Grand Palais, un festival de la fourrure, organisé au profit des enfants de prisonniers, qui a failli dégénérer en bagarre.

En effet, le programme annonçait une grande vente aux enchères avec la collaboration de Madeleine Renaud, Sacha Guitry, Raymond Rouleau, Jean Marais et Pierre Mingand.

Beaucoup de spectateurs et, parmi ceux-ci, des lectrices de « Ciné-Mondial » (ce sont elles qui m'ont signalé le fait) s'étaient déplacés, attirés par les noms de ces vedettes.

Or, la collaboration desdites vedettes à la vente aux enchères se présenta sous la forme d'une cravate signée par Raymond Rouleau, d'une écharpe signée par Madeleine Renaud, d'un livre dédié par Sacha Guitry et de trois livres dédiés par Jean Marais.

La salle accueillit plutôt fraîchement cette manière d'envisager la collaboration des vedettes, et la cravate signée Raymond Rouleau réussit péniblement à faire 300 francs.

La salle devint même houleuse lorsque les organisateurs, qui avaient annoncé Alain Cuny en fin de programme, durent avouer qu'il n'était pas là.

« Attirer les gens par des noms d'artistes connus et aimés et ne leur offrir que cinq heures de music-hall plus ou moins bon, puis les retenir jusqu'à la dernière minute avec l'espoir d'applaudir au moins une vedette, ce n'est ni très chic, ni très loyal, n'est-ce pas ? » m'écrivit une lectrice.

Une rapide enquête m'a appris que toutes les vedettes annoncées avaient été pressenties par téléphone, exactement l'avant-veille du festival. Bien entendu, aucune n'était libre ce jour-là et elles s'excusèrent gentiment comme elles purent. La faute incombe uniquement à l'organisateur de ce festival.

En tous cas, les spectateurs se souviendront longtemps de ce festival de la fourrure qui, en fait de vedettes, ne sut montrer que... peu de zébie.

La maison productrice ayant pris sur elle de couper certaines scènes de « son » film « Un seul amour », Pierre Blanchard a exigé qu'on retire son nom du générique et des affiches. Seul, figure désormais le nom de l'acteur Pierre Blanchard.

Et voilà, une fois de plus, la question de l'auteur du film qui se pose.

J'essaie de m'imaginer ce qui se serait produit si, par exemple, l'éditeur Denoël s'était avisé de couper, de sa propre initiative, un chapitre du dernier bouquin de Céline.

Vous entendez d'ici la musique ?

Films en voie de prochaine réalisation si kilowatts il y a : « Rat d'Hôtel », de Decoin pour Richebé; « La Cage aux Rossignols », avec Noël-Noël, pour Gaumont. Un film Ploquin, tiré de « Jacques le fataliste », par Cocteau, avec Elina Labourette, Maria Casarès et Jean Marais. Mise en scène de Robert Bresson.

Une distribution qui fera courir tout Paris, ce sera celle d'« Andromaque », qui sera jouée au début de mai, et peut-être au théâtre Edouard-VII. Jugez-en :

Pyrrhus : Alain Cuny; Oreste : Jean Marais; Pylade : Georges Marchal; Hermione : Michèle Alfa; Andromaque : Annie Ducaux.

Je prévois un service d'ordre spécial devant les guichets.

M. Charles Trenet continue.

M. Charles Trenet chantait dernièrement à Toulouse, dans un gala au profit des prisonniers, contre espèces sonnantes et trébuchantes, bien entendu.

Il était évidemment le clou du programme et devait passer à la fin de la séance, comme toutes les grandes vedettes.

Or, M. Charles Trenet se déclara fatigué et demanda à passer bien avant la fin. On accéda à son désir.

Mais M. Charles Trenet exigea — puisqu'il était le clou du programme — que la séance se terminât après son numéro, et les organisateurs durent s'incliner.

Ce « clou du programme », à mon avis, devient un vrai furoncle...

JEANDER.



Le VENDREDI 31 MARS

## MARIE DÉA A FAIT SES DÉBUTS AU THÉÂTRE

Marie Déa fait ses débuts au théâtre, dans une pièce de Michel Aucouturier, un ancien prisonnier, intitulée *Un don Juan*.

Ses partenaires sont, comme elle, des artistes de cinéma : Suzy Prim, Paul Bernard et Cécilia Paroldi, la petite fille des *Mystères de Paris*, de sorte qu'elle ne se trouvera pas dépaylée.

La nouvelle de la rentrée de Marie Déa nous fait plaisir. Nous ne l'avions pas vue dans un rôle, depuis *Secrets...*

La chance semble lui sourire à nouveau... La chance, si l'on peut dire... En effet, la première de la pièce avait été repoussée, Paul Bernard étant malade.

Mais elle profite de ces quelques jours d'attente pour travailler son rôle...

On sait que Marie Déa est une artiste qui n'interprète jamais un rôle sans l'avoir parfaitement assimilé...

Cécilia Paroldi, Suzy Prim, Paul Bernard et Marie Déa se familiarisent avec leurs costumes.



(Photo Lido.)

Le 22 MARS

## LA PLUS JOLIE FARCE DE L'ÉPOQUE M. RAIMU de la COMÉDIE-FRANÇAISE

M. RAIMU à la Comédie-Française. C'est la farce la plus désopilante de l'époque.

On croit sans doute que M. Raimu doit cet honneur à son talent.

En vérité, il le doit à celui de Marie Bell.

Ils ont tourné ensemble *Le Colonel Chabert*. Les premiers contacts n'ont pas été très cordiaux. M. Raimu, avec le mauvais caractère qui le caractérise, a commencé par critiquer à l'endroit la Maison de Molière et ses gens. Marie Bell prenait très bien la plaisanterie, mais elle avait relevé le gant.

Avec finesse et patience, elle entreprit de gagner la confiance de M. Raimu. Chaque matin, au studio, elle lui demandait des nouvelles de sa santé. Elle l'entourait ensuite de mille soins qui finirent par émouvoir le « colonel ».

La décision de Marie Bell était prise de punir M. Raimu d'avoir médié de la Comédie-Française en l'y faisant entrer.

En même temps qu'elle amollissait et retournait comme une crêpe le héros de la situation, elle entreprenait M. Vaudoyer.

Finalement, M. Raimu baissa pavillon et entra chez Molière.

Marie Bell ne le lâcha plus, et M. Raimu n'entend plus qu'elle le lâche ! Il a besoin d'elle à chaque occasion. On ne publie pas une photo de M. Raimu de la Comédie-Française sans qu'il soit en compagnie de sa marraine.

Marie Bell est visiblement l'auteur de la farce. L'autre jour, pendant les répétitions, M. Raimu avait prié que la presse viât la salle. M. Vaudoyer s'adressa également à Jean Cocteau, accompagné de Josette Day, qui ne bougeait pas : « C'est pour vous aussi, monsieur Cocteau. » Celui-ci se leva, blanc de colère, et alla gémir dans le giron de Marie Bell...

Eh bien ! vous penserez ce que vous voudrez, M. Raimu n'a pas encore compris.



Denise Bréal essaie sa robe de mariée...

(Photo Willy Rizzo.)

Le 27 MARS

## DENISE BRÉAL NE VEUT PAS DÉLAISSER LE CINÉMA POUR SON MARI

DENISE BRÉAL a débuté au cinéma contre l'assentiment de ses parents... Quand ils la virent tourner, ils ne tolérèrent qu'à demi le métier de leur fille. Mais voici que Denise s'est fiancée. Avant de dire : « Oui ! » la seule condition qu'elle posa était que son fiancé ne soit pas jaloux de l'écran... Contre cette promesse, elle donna la sienne.

Mais aujourd'hui, elle est si absorbée par les préparatifs du mariage qu'elle délaisse l'écran et le théâtre...

Elle s'exerce à choisir les cravates d'homme et à cuire les œufs à la coque sans les casser...

Elle ne pense qu'à une chose : installer son appartement !



(Photos Raughol.)



# LE TOUR DE FRANCE DU CINÉMA

QUELLE EST LA RÉGION DE FRANCE QUI A DONNÉ LE PLUS D'ARTISTES AU CINÉMA ?

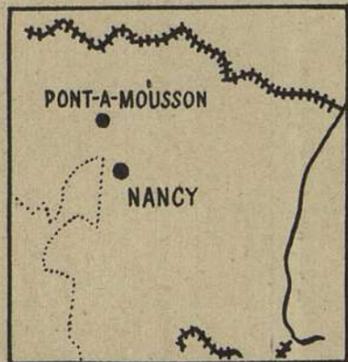
À vue d'œil, il nous est apparu que ce pouvait être le Midi. Dans le Midi, les langues sont bien pendues, le geste ample et facile, l'anecdote heureuse et très imagée. Il y a un comédien qui s'ignore dans tout homme du Midi... C'est un peu le soleil qui veut ça... Le soleil qui amollit, engendre l'oisiveté et décuple, pour occuper le temps, les dispositions naturelles au bavardage. Ce que le Midi ne réalise pas, il l'invente et le raconte.

On voit, à travers ce tableau, les tendances à la comédie... On aperçoit Raimu, on devine Fernandel et Berval. Les films de Pagnol se classent aussitôt dans un bon rang de la production française et l'on est prêt à désigner le Midi comme la première région « artistique » de France.

Mais on recule devant un jugement trop hâtif. Il ne faut pas oublier que l'Île-de-France est le berceau de tous les arts... et que Paris est le centre de toutes les manifestations artistiques.

Il semble donc qu'un enfant ouvrant les yeux sur les cathédrales, sur le Louvre, sur l'Opéra et le Palais-Royal, ne peut pas ne pas posséder une flamme, même un feu follet, artistique... Paris est un mirage trop tentant. On ne résiste pas à le conquérir... Un gamin de la Butte n'a d'autres armes pour la conquête que sa gouaille, son esprit vif, sa décision. Il devient chansonnier, chanteur, artiste de cinéma.

Mais pourquoi tant chercher de raisons ?



Pierre Brasseur



Jean Tissier



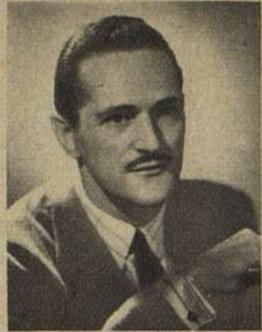
André Lefaur



René Dary



Jacques Berthier



Jacques Dumesnil

LE PLUS PARISIEN DE TOUS N'EST PAS DE PARIS

La majorité des artistes de l'écran est née à Paris... et le plus parisien des artistes, Raymond Bussières, est d'Ivry-la-Bataille.

Des noms, en voici : Pierre Fresnay, Pierre Renoir, Noël-Noël, André Lefaur, Maurice Escande, René Dary, Pierre Brasseur, Jacques Dumesnil, François Périer, Paul Azais, André Reybaz, André Le Gall, Jacques Berthier... Collectons dans la région parisienne : Albert Préjean est de Pantin, Pigaut de Vincennes, André Luguet de Fontenay-sous-Bois, Jean-Louis Barrault du Vésinet, Bernard Lancret de Gonesse, en Seine-et-Oise.

Trois grands noms du cinéma français sont importés de Bruxelles : Fernand Ledoux, Fernand Gravey et Raymond Rouleau.

Et, le plus grand, Michel Simon, est Suisse.



Pierre Fresnay



Pierre Renoir



François Périer

L'Afrique est représentée...



Trois sont nés au-delà de la Méditerranée. Tino Rossi en Corse, Pierre Blanchar à Philippeville, Georges Flament à Tunis.



Georges Marchal



Georges Rollin

LES PLUS ABORDABLES SONT DE L'EST

Avant de gagner l'Est, notons qu'à Lyon sont nés Jimmy Gaillard et Georges Grey ; à Besançon, Pierre Mingand.

Georges Rollin est de Pont-a-Mousson et Georges Marchal de Nancy.

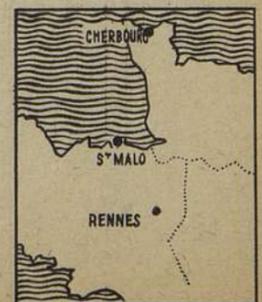
On dit que les gens de l'Est sont durs de caractère... On ne connaît pas plus abordable qu'eux.

EN BRETAGNE TROIS PUR-SANG

La Bretagne, qui a inspiré tant de peintres, n'a guère inspiré d'artistes. On en compte quatre : Charles Vanel et Robert Vattier sont originaires de Rennes et Alain Cuny de Saint-Malo.



Alain Cuny



AGNE SUR QUATRE

Alain Cuny était peintre avant d'être acteur... Il aurait pu aussi devenir corsaire. A Cherbourg, sur la frontière normande, est né Jean Marais.



Jean Marais



Charles Vanel



Roger Pigaut



J.-L. Barrault



Albert Préjean



André Luguet



Bernard Lancret



Bernard Blier et le "Tarzan français"



Gérard Landry sont nés à Buenos-Aires.



Charles Trenet



Aimé Clariond



Jean Murat

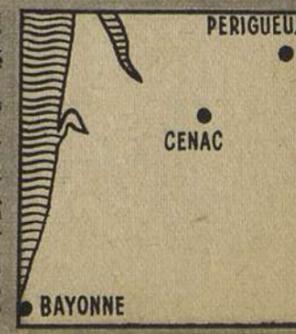


Pierre Larquey

EN AQUITAINE Beaucoup de diversité

L'AQUITAINE a plusieurs enfants. Un terrible, Charles Trenet, de Narbonne ; un très calme, Aimé Clariond, de Périgueux ; un plus calme encore, Pierre Larquey, de Cénac ; un dur, ou qui le fut, Jean Murat, de Périgueux également.

Notons que Jean Mercanton est de La Roque-d'Anthéron, P. Richard-Willm de Bayonne, Lucien Baroux de Toulouse.



(Photos Carlet aîné et Harcourt.)

Deux qui ont l'accent



Enfin deux Méridionaux cent pour cent : Raimu, de Toulon, et Fernandel, de Marseille.



Deux aspects de Gusti Huber dans *Effeuilons la marguerite*, *Paysanne* dans *La Perle du Brésilien*.



Dans "Le Feu sous la Cendre".

# GUSTI HUBER

## vedette aux cent visages

Vous vous souvenez certainement de la gracieuse vedette de ce film plein d'humour qui parut l'an dernier sur les écrans français : *La Perle du Brésilien* ? Elle n'était connue chez nous que par un film intitulé : *Effeuilons la marguerite*, où elle jouait d'ailleurs un triple rôle. Un tel début l'imposait d'emblée à l'attention de notre public. On la retrouva avec joie aux côtés de Wolf Albach-Retty.

Ses qualités sont de celles auxquelles on ne saurait boudier : fraîcheur, entrain, et, de plus, un fin talent de comédienne et de danseuse. Elle en montra toutes les ressources dans le film de Hans Thimig. Et l'on conçoit qu'elle ait quelque regret à suivre les conseils du bel Albach-Retty lui vantant les charmes de la vie champêtre.

Mais on connaît le thème de cette amusante comédie. Gusti Huber y fut très brillante. N'allez pas croire cependant que cette jeune vedette soit incapable de tourner autre chose que des fantaisies. Plusieurs films de ce genre ne sont pas parvenus, malgré l'entrain qu'elle y apporta, à limiter ses ambitions. Tout en jouant au studio les jeunes écervelées, Gusti Huber tentait sur la scène, des rôles dramatiques. Elle y montra d'assez heureuses dispositions pour se voir confier la vedette de *Gabriele Dambro*, la pièce de Richard Billiger qui obtint un si vif succès au Burgtheater de Vienne.

Aussi pensa-t-on tout naturellement à elle quand il s'agit de réaliser un film d'après l'œuvre du dramaturge. Les essais furent convainquants et peu de temps après, la belle artiste partait pour la région nord d'Innsbruck en compagnie d'Ewald Balsler, Eugen Klopfer, Siegfried Breuer, Alexander Trojan, Christine Mardayne, Théodor Loos, Fritz Campers, toute une troupe de comédiens et de techniciens. On allait tourner en montagne les extérieurs de *Gabriele Dambro* — devenue *Le Feu sous la cendre* — sous la direction du grand réalisateur Hans Steinhoff.

La création de Gusti Huber est digne du sujet. Elle classe la vedette parmi les meilleures de la jeune promotion.

*Le Feu sous la cendre* sera présenté bientôt à Paris. Ne manquez pas de retenir le nom de sa vedette. Il restera !

**T**OURJANSKY est à Paris ! Il y est venu presque incognito, sans mission officielle, sans tapage publicitaire. Pourtant son dernier film *La Coupole de la mort* achevait à peine une exclusivité de plusieurs semaines dans l'une de nos meilleures salles...

Mais Tourjansky est un travailleur. Il était là pour faire son métier et non pour émettre des opinions définitives sur un art qu'il connaît cependant mieux que personne.

Sa carrière ? Il faudrait reprendre toute l'histoire du cinéma pour la conter. Déjà au début de la Révolution Russe, au début de l'autre guerre, il tournait à Moscou des drames d'atmosphère et des comédies. Il témoignait alors d'un éclectisme assez rare parmi ses confrères russes, en adaptant *Yvette* de Guy de Maupassant.

Dès 1920, il était en France où il allait remplir la plus grande partie de sa carrière. Il fut un peu le chef de cette école des émigrés russes qui à l'époque du film muet nous valut tant d'œuvres originales et parmi laquelle brillèrent surtout Mosjoukine, Nicolas Rimsky, disparus tous deux et Nicolas Koline, vieux compagnon du metteur en scène, dont on peut voir encore d'amusantes silhouettes dans ses derniers films, notamment dans les *Frontaliers*...

Des bandes qu'il tourna à cette époque, on peut citer des œuvres brillantes : *Les Mille et Une Nuits*, *Nuit de Carnaval*, *Le Chant de l'Amour triomphant*, d'après un poème de Tourgueneff... Mais déjà l'Allemagne le réclamait. Il quitta Paris pour Berlin et en rapportait bientôt : *Volga... Volga*, un film d'atmosphère, *Manolesco*, *prince des sleepings*, une comédie moderne. Désormais, il allait ainsi alterner, tournant tantôt en Allemagne, tantôt en France.

A Paris, il revenait à son affection pour Maupassant en adaptant : *Ce cochon de Morin*, puis quelques années plus tard *l'Ordonnance*...

Il avait déjà tâté du « parlant » et même du « chantant » avec le

premier film de Muratore : *Le Chanteur inconnu*.

Outre cette diversité d'expression, ce qui caractérisait l'art de Tourjansky, c'était une sûreté de métier, une habileté technique remarquable. Et par là même, aussi à l'aise dans un genre que dans un autre.

Ce n'est pas cependant qu'il n'ait ses préférences. Il nous le dira en parlant de *Tonelli* que nous avons vu en France sous le titre de *la Coupole de la mort*.

Parmi les films français dont le public a gardé le souvenir, on trouve encore la *Sonate à Kreutzer*, les *Yeux noirs*, *Nostalgie*, interprétés par Harry Baur, films d'atmosphère russe où Tourjansky mettait sans doute ses regrets de la terre perdue...

Il était à Berlin quand la guerre éclata. Il devait venir tourner un film à Paris en octobre. Il y revient seulement aujourd'hui. Dans l'intervalle il a travaillé. Nous avons vu *Une femme comme toi*, les *Frontaliers*, curieux drame situé au début de cette guerre, *Illusion*, avec la troublante Brigitte Horney et enfin la *Coupole de la mort*...

Il est venu à Paris pour tourner quelques scènes d'un nouveau film qui s'intitule provisoirement *Orient - Express* et se déroulera, comme le titre l'indique, de Paris à Constantinople, sur la grande ligne ferroviaire des Balkans.

C'est un film policier, nous dit-il. J'ai voulu prendre sur place quelques raccords de gares, de trains, des détails d'atmosphère... Mais j'ai laissé mes interprètes à Munich où je dois terminer mon film. Vous les connaissez. C'est Rudolf Prack, Sieg-

fried Breuer, Paul Dahlke, un grand acteur et mon fidèle Koline.

« Cet été, je tournerai, également à Munich, une comédie sentimentale avec Ferdinand Marian, Elsie Mayrhofer, qui est une excellente chanteuse et Paul Dahlke.

« Mes goûts personnels m'inclineraient plutôt, poursuit Tourjansky, vers les films psychologiques, les conflits intimes...

C'est pour cette raison sans doute que le metteur en scène d'*Illusion* a cherché dans Maupassant à plusieurs reprises les sujets de ses films. C'est pour cela aussi qu'il s'intéresse avec passion au cinéma français. Il a passé tous ses loisirs de Parisien à voir des films. Nous l'avons trouvé, assistant en privé à une projection de la *Bête humaine*, l'œuvre de Renoir qu'il avait manquée avant son départ en 39. Mais il a vu aussi tous les grands films de cette année...

« Je ne veux pas citer de titres, nous dit-il, mais j'ai trouvé le film français en progrès très net. On sent dans beaucoup de productions un effort de recherches qui compte plus encore que quelques réussites isolées...

Tourjansky quittait Paris le lendemain. Il aurait volontiers prolongé son séjour parmi nous, mais son travail le réclame à Munich. Et les deux mains dans les poches de son ample pardessus, solide bâti en athlète, son regard clair voyant peut-être à travers ses souvenirs, Tourjansky s'éloigne sur l'avenue qu'il descendit si souvent autrefois en compagnie de Mosjoukine dont rêvaient alors toutes les « têtes folles » du cinéma...

Pierre LEPROHON.

### NOUS AVONS

(Photos SERGE-TOBIS-A.C.E.U.F.A.)

# TOURJANSKI

### RENCONTRÉ A PARIS



Une scène pathétique des *Frontaliers*.



Johannes Heesters et Brigitte Horney dans *Illusion*.

(Photos Serge et U. F. A. - A. C. E.)



Tourjansky a retrouvé "l'air" des Champs-Élysées.



Victor Tourjansky, un des pionniers du cinéma européen.



**JOSE CHRISTIAN**, l'un des meilleurs élèves du « Club de la Chanson », est devenu le partenaire du compositeur Jean Jai. Cet excellent numéro musical se fait entendre dans différents cabarets et passera bientôt au music-hall.

## MIRAMAR

PLACE DE RENNES : DAN : 41-02  
• ACTUELLEMENT •

### MADAME ET LE MORT

Du 5 au 11 Avril.

### LES GRANDS

Fermé le mardi



Edwige FEUILLÈRE

## LUCRÈCE

MICHODIERE

### LE CLICHY

7, Place Clichy - Mar. 94-17  
A partir du 5 avril

## ROMANCE A TROIS

Fermé Mardi et Mercredi

## CLUB DE CINÉ-MONDIAL

Tous les samedis à 16 h. 30

SALLE DES AGRICULTEURS - 8, rue d'Athènes - Tri. 96-48

### VOS VEDETTES PRÉFÉRÉES PRÉSENTÉES par André CHANU

VOUS FERONT ELLES-MÊMES LEURS CONFIDENCES

ET VOUS RACONTERONT LEURS SOUVENIRS

Entrée : 30 francs



(Photo Roger Carlet.)  
La jolie comédienne SIMONE ALMA est coiffée par Alda, spécialiste de la Décoloration et Teinture, 2, rue de Séze, Opéra 75-58.



*Je ne te demande  
nites opinions, ni ta religion  
mais quelle est ta  
souffrance.*

C'est la devise du

## SECOURS NATIONAL

21, RUE LAFFITTE, PARIS 9<sup>e</sup> - C. C. P. PARIS : 2.466-58

2 Tons Vedettes :

Pois de senteur

POUR BRUNES

Rose bonbon

POUR BLONDES

FARDS JOUES  
ROUGE A LEVRES

# RIVAL

# SORTIES DE PARIS

**Du 29 mars au 4 avril**  
Artistic-Voltaire, 45, r. Richard-Lenoir, F. mardi et jeudi.  
Aubert-Palace, 26, bd Italiens, Fermé mardi et mercredi.  
Balzac, 11, rue Balzac, Fermé mardi et mercredi.  
Berthier, 35, bd Berthier, Fermé lundi et mardi.  
Bianchi (Le), 79, Ch.-Elysées, Fermé mardi et mercredi.  
Cinéma 17, rue Caumartin, Fermé mardi et mercredi.  
Ciné Michodière, 31, bd Italiens, Ric. 60-33, F. vendredi.  
Ciné-Monde Opéra, 4, Champs-d'Antin, F. jeudi et vend.  
Ciné-Opéra, 32, av. de l'Opéra, Opé. 97-52, F. Mardi.  
Cinéma Ch.-Elysées, 36, Ch.-Elysées, Fermé mardi et V.  
Clichy-Palace, 49, av. Clichy, Fermé mardi et mercredi.  
Club des Vedettes, 7, r. Italiens, F. jeudi et vendredi.  
Colisée, 38, Ch.-Elysées, Fermé mardi et mercredi.  
Elysées-Cinéma, 65, Ch.-Elysées, Bal. 37-90, Fermé mardi.  
Ermitage, 72, Ch.-Elysées, Fermé jeudi et vendredi.  
François, 36, bd Italiens, Fermé mardi et mercredi.  
Gai-Mont-Palace, pl. Clichy, Mar. 56-00, Fermé vendredi.  
Helder, 24, bd Italiens, Fermé jeudi et vendredi.  
Impéria, 25, rue Royale, Fermé mardi et mercredi.  
La Boyale, 122, Ch.-Elysées, Fermé mardi et mercredi.  
Mac-Mahon, 5, av. Mac-Mahon, Fermé mercredi et jeudi.  
Madeleine, 14, bd Madeleine, F. mardi et mercredi.  
Majestic, 31, r. Marbeuf, Tur. 97-34, F. mardi et merc.  
Marbeuf, 31, r. Marbeuf, Fermé mardi et mercredi.  
Marivaux, 15, bd Italiens, Ric. 83-90, F. jeudi et vendredi.  
Max-Linder, 24, bd Poissonnière, F. mardi et mercredi.  
Miramar, p. de Rennes, Dan. 41-02, Fermé mardi.  
Moulin-Rouge, pl. Blanche, Fermé mardi et mercredi.  
Normandie, 116, Ch.-Elysées, Fermé jeudi et vendredi.  
Olympia, 29, bd Capucines, Fermé jeudi et vendredi.  
Paradise, 2, bd Capucines, Fermé mardi et mercredi.  
Portiques, 146, Ch.-Elysées, Fermé mardi et mercredi.  
Radio-Cité Opéra, 8, bd Capucines, Opé. 95-48, F. mardi.  
Régent-Caumartin, 4, r. Caumartin, Opé. 28-03, F. mardi.  
Royal-Hausmann, 2, r. Chauchat, F. jeudi et vendredi.  
La Scala, 13, bd de Strasbourg, F. jeudi et vendredi.  
St-Lambert, 6, r. Pécolat, Lec. 91-88, Fermé mardi.  
Studio Parnasse, 21, r. Bréa, Fermé mercredi et vend.  
Trianpho, 92, Ch.-Elysées, Fermé jeudi et vendredi.  
Vivienne, 49, rue Vivienne, Fermé mardi et mercredi.

Du 5 au 11 avril

Picpus.  
Vautrin.  
Le Voyageur sans bagage.  
Non communiqué.  
Pierre et Jean.  
L'Aventure est au coin de la rue.  
Les Mystères du Tibet.  
Vautrin.  
L'Ange de la nuit.  
Le Colonel Chabert.  
Le Colonel Chabert.  
Romance à trois.  
Le Mensonge de Nina Pétrouva.  
Vautrin.  
Le Voyage sans espoir.  
L'Aventure est au coin de la rue.  
Pierre et Jean.  
Vautrin.  
Le Voyageur sans bagage.  
L'Aventure est au coin de la rue.  
Béatrice devant le désir.  
Le Ciel est à vous.  
Le Démon de la danse.  
Le Ciel est à vous.  
Hommage à Bizet.  
Premier de cordée.  
Garde-moi ma femme.  
Les Grands.  
Les Femmes ne s'entendent pas.  
Le Baron de Munchausen.  
Cécile est morte.  
Graine au vent.  
Béatrice devant le désir.  
Le Brigand gentilhomme.  
Non communiqué.  
Béatrice devant le désir.  
La Rabouilleuse.  
Notre-Dame de la Mousse.  
Mahlia la Méhuse.  
La Rabouilleuse.  
Le Voyageur sans bagage.

En raison des changements susceptibles de se produire dans les programmes ou les horaires des séances, nous nous excusons auprès de nos lecteurs des erreurs que pourrait comporter notre tab leau.

## A. B. C.

Dans son tour de chant

## FERNANDEL

dans un programme A. B. C.

### CHAQUE JOUR

Fernand DALLY

vous reçoit avec l'esprit

de Paris au

T H E

que donnera pour vous

JERRY MENG0 avec le

JAZZ DE PARIS

et Hubert ROSTAING

à la

VILLA D'ESTE

4, rue Arsène-Houssaye



**JACK MILSON, ESPOIR DE L'ÉCRAN**  
22 ans, qui pratique avec un égal bonheur tous les sports. C'est un de nos meilleurs acrobates de l'écran et les dons de comique, dont il a fait preuve, laissent présager d'une belle carrière. Dans « Le Carrefour d'une belle parodie », Jack Milson vient de créer un personnage de mauvais garçon, qui met en valeur son talent de comédien et de risqué-tout. Il est probable que ses prochains films le classeront parmi nos meilleures vedettes...



## ELLEN GJERDE

LA TRAGÉDIE DE L'AMOUR

100<sup>e</sup> AU MEUX COLUMBIAC 100<sup>e</sup>

Soir, mér., sam., dim. 19 h. 30

Mat. dim. 16 h. 30

\*\*\*\*\*  
CIRQUE D'HIVER \*\*\*\*\*  
POUR LES FÊTES DE PAQUES  
**ALI-BABA et les 40 VOLEURS**  
GRANDE FÉERIE NAUTIQUE A GRAND SPECTACLE  
Dimanche, 2 mat. et soirée - Lundi, mat. - Mardi, soirée - Jeudi, mat. et soirée \*\*\*\*\*  
Samedi, mat. et soirée \*\*\*\*\*

## DAUNOU Jean PAQUI RÊVES A FORFAIT

## ARTISTES PROFESSIONNELS OU AMATEURS

contrôlez votre talent

## ENREGISTREZ UN DISQUE

au studio

## RADIOLO TECHNIQUE

72, Champs-Élysées. - Ély. : 02-50

Gaillards du Cinéma l'Ermitage

## Vous connaissez-vous ?



Extrait de l'étude graphologique de la capitaine KATIA LOVA par le célèbre PROFESSEUR MEYER.

Intelligence souple, adroite, s'adaptant parfaitement à toutes les circonstances. Grande irrésistibilité qui empêche de tenir l'heure présente. Respect de la discipline et des choses établies, grande indépendance. Mérite personnel incontestable. Vie instable et mouvementée. Voyage lointain. Grande tenue locomotives souterraines.

me dites donc pas :  
"SI J'AVAIS SU!"

MEYER, le célèbre PROFESSEUR d'écriture, votre date de naissance et 10 francs. Il vous sera adressé sous pli fermé une étude qui nous l'espérons, vous donnera satisfaction (timbres refusés). Joindre enveloppe timbrée avec nom et adresse. PROFESSEUR MEYER, Bureau 240, Dépt. 21, 76-78, Champs-Élysées, Paris (8<sup>e</sup>).

## NOS VEDETTES DE L'ÉCRAN

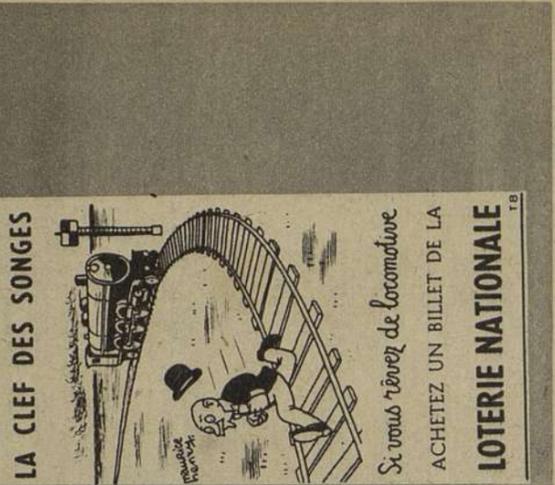
portent des vêtements et des accessoires de sports de la maison

## TOUT POUR LES SPORTS

3, rue Taitbout



Une arme précieuse  
EN VOUS SERVANT DE LA  
**GYRALDOSE**  
Pour vous rendre à l'abri des  
affections parasitaires, pulvérisez  
le soir et le matin pour l'été



LA CLEF DES SONGES

Si vous rêvez de locomotive  
ACHETEZ UN BILLET DE LA

LOTÉRIE NATIONALE

**Ciné.**



N° 133 et 134

31 Mars et 7 Avril

**7<sup>F</sup>**

55, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 26-70

Dans ce numéro :

**TOURJANSKY  
A PARIS**

**deal**

ILSE WERNER est la ravissante interprète "en couleurs" des *Aventures du Baron de Munchhausen*.

(Photo U.F.A.A.C.E.)